

FORT WILLIAM 1803 - 1821

Bien que les Français aient été les premiers à reconnaître la position stratégique de la région, ce ne sont pas eux qui ont fondé Fort William. Les autochtones n'en avaient pas fait leur point de rendez-vous non plus, bien que le succès de toute entreprise dépendît de leurs connaissances du terrain encore sauvage et de leur habileté en tant que chasseurs et trappeurs. On peut dire que la fondation de Fort William est, en quelque sorte, une initiative anglaise du fait qu'elle n'a été possible qu'après la victoire des troupes anglaises et la domination des voies navigables par les Anglais. Mais l'esprit qui y régnait, était profondément influencé par les commerçants et explorateurs qui étaient presque tous des Écossais. Cependant, fait assez remarquable, au fur et à mesure que Fort William prospérait, un lien de plus en plus étroit se créait entre les hommes qui venaient des quatre coins du globe.

L'ambiance qui y régnait, à l'époque, était typiquement canadienne. Fort William était le quartier général à l'intérieur du pays, d'une grande entreprise commerciale dont le siège social était à Montréal; cette entreprise a fleuri grâce à l'intrepidité et les talents des Voyageurs français; la technique des autochtones; la clairvoyance et le flair des commerçants écossais.

Les hommes qui vivaient cette grande aventure n'étaient pas conscients de ce qu'ils avaient créé, et pourtant, ce sont les frontières du Canada qu'ils établissaient. Est-ce qu'une cause commune pouvait unir des gens d'origines, de langue et d'esprit, aussi divers? Le fait est qu'ils y sont parvenus. Les hommes de Fort William et de la Compagnie du Nord-Ouest formaient une équipe qui travaillait dur, unifiée dans la tâche audacieuse d'ouvrir de vastes régions inhabitées pour créer un nouveau pays. Cette unité cependant était fragile, minée pas des querelles intestines. Elle fut également de courte durée. Mais elle a, en fait, établi les frontières du Canada. Cette grande aventure est aussi une illustration de l'unité que notre pays tout entier a tenté de réaliser depuis lors.

Situé sur les rives de la rivière Kaministiquia, à Thunder Bay, Ontario, à 9 milles du site original, Fort William reconstitué sert à rappeler à tous la naissance de cette grande nation.



Pour tous autres renseignements, réservations, etc., écrire à l'adresse suivante:
Old Fort William
Bureau de poste Vickers Heights
Thunder Bay, Ontario
POT 279
ou téléphoner au numéro suivant:
(807) 577-8461

Ministère des Affaires culturelles et des Loisirs
L'hon. Robert Welch, Ministre
R. D. Johnston, Sous-Ministre

Explorez le Passé!

Une Visite au Vieux Fort William

Government Publications

3 1761 11972821 0

REPERTORY LIBRARY

CA20N CR Z255

VOTRE VISITE DU VIEUX FORT WILLIAM SERA D'AUTANT PLUS INTÉRESSANTE QUE VOUS AUREZ CONSACRÉ QUELQUES MINUTES À LIRE LES BRÈVES NOTES QUI SUIVENT.

CENTRE D'ACCUEIL DES VISITEURS

INSTALLATIONS ET SERVICES: Au centre d'accueil vous pourrez obtenir tous les renseignements que vous désirez sur la ville; vous pourrez aussi vous reposer et vous y rafraîchir. Vous trouverez en vente toute une variété d'articles, entre autres, cadeaux et souvenirs. Notre personnel courtois se fera un plaisir de vous aider à dresser le parcours de votre visite et de répondre à vos questions. Demandez le programme des activités spéciales et de celles qui ont lieu régulièrement.

SEANCE D'ORIENTATION — "RENDEZVOUS": Que ce soit votre première ou votre cinquième visite au vieux Fort William, vous devriez commencer par voir le film sur l'histoire de Fort William. Il vous donnera une idée de l'importance de Fort William aux temps jadis. La séance ne dure qu'un quart d'heure.

ENTRÉE AU SITE HISTORIQUE: Après avoir acheté votre billet d'entrée, vous pourrez, à votre choix, vous promener le long du sentier qui vous mène en cinq minutes au site historique, monter sur la charrette à cheval. Les deux parcours longent le quai et aboutissent à l'entrée principale (No. 45).

LE SITE HISTORIQUE

VISITES ACCOMPAGNÉES D'UN GUIDE: Comme vous le verrez noté sur le plan, les visites en groupe accompagnées d'un guide ont lieu à des intervalles réguliers; ces visites sont gratuites, elles commencent à l'entrée principale. Leur fréquence dépend du nombre de personnes présentes; s'il y a affluence, elles ont lieu tous les quarts d'heure.

Le groupe idéal ne devrait pas dépasser 25 personnes. S'il y a plus de 25 personnes et que vous n'avez pas le temps d'attendre, nous vous suggérons de faire le tour du Fort par vous-même. Si vous avez une difficulté quelconque, notre personnel est là pour vous aider et vous conseiller.

LA CANTINE "SALOPE" (No. 6): Ce restaurant historique est situé à l'angle sud-ouest de la grande place, au cours de votre tournée vous avez besoin de rafraîchissements, c'est l'endroit idéal. On y sert des breuvages chauds et froids; vous pourrez aussi vous faire servir un ragoût, une soupe et du pain frais.

RÈGLEMENTS:

- (1) Les risques d'incendie étant très élevés à cause des nombreuses structures en bois, nous vous prions instamment de ne fumer qu'à la "Cantine".
- (2) Pour des raisons de sécurité, les animaux familiers ne sont pas admis sur le site.
- (3) Les photographes, amateurs et professionnels, doivent obtenir la permission du personnel surveillant avant d'installer leur équipement (trépied, éclairage, etc.) car il faut penser aux autres visiteurs que cela pourrait gêner. Si vous avez l'intention de prendre des photos ou de faire des enregistrements à des fins commerciales, vous devez au préalable signer une formule de décharge. (Media Release form). Ces formules s'obtiennent auprès du personnel surveillant et au centre d'accueil des visiteurs.
- (4) Pas de pourboires, s.v.p.!

Au vieux Fort William, on retrouve l'ambiance du commerce de la fourrure au Canada, des temps jadis. Tout évoque le passé... l'agitation fiévreuse qui régnait au moment du "grand Rendezvous" des Nor'Westers... l'arrivée en canots des brigades de Montréal, de la Rivière Rouge, de la Saskatchewan, des Montagnes Rocheuses et du Lac Athabasca... l'échange des fourrures, particulièrement les peaux de castor, contre des produits manufacturés provenant de centres commerciaux du monde entier... les entrepreneurs écossais coudoyant les engagés canadiens français et les autochtones sur qui reposait tout le commerce des fourrures... l'exploration, de la moitié d'un continent jusqu'à l'océan Arctique et l'océan Pacifique... les noms historiques Mackenzie, Fraser, Thompson, McGillivray, McTavish, McLoughlin... la rivalité entre la Compagnie du Nord-Ouest et la Compagnie de la Baie d'Hudson et la American Fur Company... la prise de Fort William par Lord Selkirk et son occupation en 1816-1817 par représailles du Massacre de Seven Oaks... les artisans, les fêtes et la vie quotidienne de la population au sein de cette société bâtie sur le commerce de la fourrure il y a cent soixante ans...

Voici quelques-uns des thèmes de la vie d'autrefois qui ont été recréés au vieux Fort William.

LA VIE DES AUTOCHTONES: L'influence profonde des autochtones sur le commerce de la fourrure et, par conséquent, sur le modèle d'une nation qui s'ébauchait, est nettement évidente partout sur le site historique. Les traces de l'interaction des cultures européenne et autochtone se retrouvent dans le Camp des Indiens (No. 52A) où des Otchipwés se livrent à des travaux typiquement indiens, comme le faisaient leurs ancêtres; dans le magasin indien (No. 4) où les autochtones échangent des fourrures, du gibier et d'autres articles contre des produits manufacturés; et dans le rôle que jouent toutes les femmes qui y sont représentées.



LA PLACE PRINCIPALE (MAIN SQUARE) — LIEU DU RENDEZVOUS

Face à l'entrée du Fort se trouvent les résidences d'été fort impressionnantes, des agents de la Compagnie, associés et commis (Nos. 16, 17, 18).

Sur le côté ouest se trouvent les vastes hangars (Nos. 10, 13) où l'on entreposait toutes les marchandises à destination des comptoirs plus éloignés, et celles qu'achèteraient les Nor'Westers. Du côté est se trouvent, les hangars de fourrures (Nos. 11, 11B) qui abritaient les peaux récoltées dans tout le Nord-Ouest.

Du côté sud de la place principale (Main Square) se trouvent le hangar de provisions (No. 9), le grenier pour le maïs (Nos. 7, 8) et les boisons alcooliques (No. 6), denrées des plus essentielles aux commerçants en fourrure.

Cachées, derrière ces grands bâtiments du "Main Square" se trouvent les deux bureaux les plus importants du Fort: le bureau où les commis tenaient une comptabilité scrupuleuse des profits et pertes (No. 12) et la Maison du Conseil (No. 24) où les agents et les associés se réunissaient pour établir les politiques fondamentales du vaste empire de la Compagnie.

LES MOYENS DE TRANSPORT: Les canots indiens en écorce de bouleau furent le moyen de transport idéal pour la plupart des marchandises et les fourrures de la Compagnie. Ils étaient légers, donc faciles à ramer, permettant ainsi de couvrir de grandes distances sur l'eau d'une part, et d'autre part pour faire du portage le long de sentiers ardues. Dans l'abri à canots (No. 29) vous verrez comment on construisait et réparait un canot de Montréal de 36 pi. et un canot du nord de 24 pi.

Sur les Grands Lacs, goélettes et bateaux transportaient la cargaison lourde. Ne manquez pas de visiter le Hangar maritime (No. 34), où les charpentiers, spécialisés en constructions navales sont en train de construire une goélette et un bateau d'après les méthodes de l'époque.

LA VIE D'UN VOYAGEUR: De 1803 à 1821, tous les ans, au printemps, plus d'un millier de voyageurs canadiens français et indiens partaient en canots, de Montréal et d'autres comptoirs de l'intérieur pour le "grand Rendezvous" annuel, à Fort William.

Après une visite à la Maison Boucher (No. 42), où les voyageurs enfin arrivés à destination, festoyaient, il leur fallait soit comment ils vivaient, au grand air, dans le Camp des Hivernants (No. 52C) et comment l'élite des voyageurs, les guides, vivaient, relativement dans le confort, dans la Maison des guides (No. 19).

LE QUARTIER DES ARTISANS: Vous verrez le charpentier (No. 26), le ferblantier et le forgeron (No. 27), l'armurier et le tailleur (No. 28) ainsi que le tonnelier (No. 30) fabriquer et réparer certains articles en suivant les techniques de l'époque. Certains de ces objets sont destinés à être utilisés dans le Fort et d'autres, vendus. Les artisans jouèrent un rôle très important au sein des opérations de la Compagnie du Nord-Ouest.

LA FERME: Les produits de la ferme étaient aussi essentiels à la population que le commerce de la fourrure. (Nos. 35 à 39). L'été, la ferme fournissait aux habitants du Fort de la viande fraîche, des produits laitiers et des légumes, qui s'ajoutaient à leur régime habituel de pemmican ou de maïs et de graisse. Vous verrez la glacière et la laiterie (No. 41) où l'on vous permettra même de battre le beurre.



LA PRÉPARATION DES REPAS: A l'époque du "grand Rendezvous", les gentilhommes dînaient dans le Grand Hall; les repas étaient préparés dans la Cuisine. A présent, la Cuisine sert à préparer le pain que vous pouvez vous procurer à la Cantine (No. 6).



LA MÉDECINE, LA DÉFENSE DU FORT ET LA JUSTICE: À l'hôpital (No. 21) vous verrez comment on pratiquait la médecine au 19^e siècle; à la poudrière (No. 5), sont exposés des fusils et un canon. N'oubliez pas d'aller voir la Prison (No. 23) où l'on enfermait les voyageurs récalcitrants après un jugement sévère et sommaire.



LES HABITATIONS PERMANENTES DU FORT: Après le départ de la foule d'hivernants et de Montréalais venus pour le "grand Rendezvous", il ne restait à Fort William qu'une vingtaine de personnes.

Le propriétaire du Fort et le capitaine de la goélette habitaient dans la Maison de l'associé hivernant (No. 1), le surintendant, et le contremaître des ouvriers, James Taitt, habitaient, l'année durant, dans la maison de M. Taitt (No. 33).

Le médecin du Fort passait souvent l'hiver dans les comptoirs pas trop éloignés, mais son domicile permanent et son officine se trouvaient dans le Fort (No. 2).

Les artisans vivaient dans une maison (No. 25) les ouvriers agricoles habitaient dans la Chaumière (No. 40). Vous verrez comment le mode de vie d'une famille dans le nord dépendait de son échelon social.



Les chiffres designent les bâtiments. Leur ordre n'a aucune importance.

- | | | | |
|---|---------------------------|--|---|
| 1 Maison de l'associé hivernant | 12 Bureau | 26 Atelier du charpentier | 37 Toilettes et téléphone |
| 2 Maison et officine du Dr McLoughlin | 13 Hangar des équipements | 27 Atelier du forgeron et du ferblantier | 38 Ecurie et étable |
| 3 Magasin en pierre | 14 Maison de l'Est | 28 Atelier de l'armurier et du tailleur | 39 Grange |
| 4 Magasin indien | 15 Hangar | 29 Abri à canots (sud) | 40 Chaumières |
| 5 Poudrière | 16 Maison du Nord-Ouest | 30 Tonnelier | 41 Glacière et laiterie |
| 6 Cantine-Restaurant historique | 17 Grand Hall | 31 Magasin Agret | 42 Maison Boucher |
| 7 Grenier | 18 Maison Bell | 32 Abri à canots (nord) | 43 Bastion du sud-ouest |
| 8 Grenier | 19 Maison des guides | 33 Maison de M. Taitt | 44 Bastion du sud-est |
| 9 Hangar de comestibles | 20 Cuisine | 34 Hangar maritime | 45 Porte principale et corps de garde |
| 10 Magasin de marchandises (10A) Toilettes et téléphone | 21 Hôpital | 35 Étable | 46 Stationnement et renseignements pour les visiteurs |
| 11 Hangar de fourrures | 22 Lieux d'aisances | 36 Étable et bergerie | 47 Drapeau |
| | 23 Prison (Pot-Au-Beurre) | 37 Grange | 48 Fines herbes |
| | 24 La maison du conseil | | |
| | 25 Maison des commerçants | | |

○ Arrêt de la charrette

■ Parcours de la charrette

■ Sentier piéton

Centre d'accueil et point de départ des visites accompagnées d'un guide

Rivière Kaministiquia

